

SOMMAIRE



Pédagogie :
Distinction
Pascal-Parent
à Jacinthe
Tardif

▷ p. 4



Recherche :
le biologiste
Pierre Blier
reçoit la
Distinction
Alcide-C.-Horth

▷ p. 5



**Prix
Reconnaissance
remis à
Mario Bélanger**

▷ p. 4



**Hubert Gascon
contribue à
un ouvrage
intitulé
Adolescence et
retard mental**

▷ p. 11



**L'étudiant
Guillaume
Dumont
remporte le
prix Sandy-
Burgess**

▷ p. 7

Éducation UQAR

Nouvelle chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie

L'Université du Québec à Rimouski dispose maintenant d'une Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie (compétences à lire et à écrire). Les deux titulaires sont des spécialistes déjà bien engagés dans ces domaines, les professeurs-chercheurs en sciences de l'éducation **Natalie Lavoie** et **Jean-Yves Lévesque**.

riser le partage des expériences, assurant ainsi des retombées rapides sur un vaste territoire. »

La Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie a été rendue possible grâce à la contribution financière de la Banque Nationale Groupe financier, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, direction régionale du Bas-Saint-Laurent-



M. Gérard Bédard, directeur régional du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport; M. Raymond Tudeau, président de la Commission scolaire des Phares, les titulaires Natalie Lavoie et Jean-Yves Lévesque, Mme Cécile Lévesque, responsable d'un Centre de petite enfance, et le recteur Michel Ringuet.

« Diverses enquêtes permettent d'observer que la capacité à lire et à écrire est directement en relation avec le niveau de scolarité et la persévérance scolaire, estime Jean-Yves Lévesque. La lecture et l'écriture constituent des outils de base nécessaires à la réussite, aussi bien personnelle, scolaire, sociale que professionnelle. »

Natalie Lavoie poursuit : « La moitié des Québécois de 16 à 65 ans n'atteint pas en lecture le niveau de compréhension considéré acceptable (niveau 3) pour bien fonctionner dans la société actuelle et s'y adapter. Chez les décrocheurs, les trois quarts n'ont pas de compétences suffisantes en lecture pour faciliter leur insertion sociale et professionnelle. On constate que ce phénomène a ses racines au cours de l'enfance et de l'adolescence. En tant que chercheurs, nous avons une contribution à apporter pour proposer des améliorations, d'où l'idée de créer cette chaire. »

Selon M. **Jean-Pierre Ouellet**, vice-recteur à la formation et à la recherche, « le fait que cette Chaire mène son travail simultanément dans deux régions, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, permettra de favo-

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de la Conférence des élus du Bas-Saint-Laurent et de la Conférence des élus de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine.



Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie

Un logo a été créé par la graphiste **Mireille Desgagnés** pour illustrer la chaire de recherche.

Contexte

À l'échelle québécoise, les statistiques démontrent que 25% des élèves de 12 ans n'ont pas encore atteint les niveaux pour accéder au secondaire après les six années du primaire. De même, la moitié seulement des élèves de 13 ans de première secondaire arriveraient à donner du sens à des textes. Enfin, une récente recherche réalisée auprès d'élèves de la première à la troisième année du secondaire, dans trois écoles situées en milieu défavorisés, a démontré que certains élèves présentent des difficultés importantes de compréhension en lecture de textes narratifs. De même, un nombre important d'élèves apprennent très peu de leur lecture de textes courants.

À l'égard de l'écriture, entre 2000

Dominique Gravel : découverte en biologie L'histoire évolutive des espèces affecte le fonctionnement des écosystèmes

Un chercheur en biologie de l'Université du Québec à Rimouski, M. **Dominique Gravel**, en collaboration avec des chercheurs de l'Université de Montpellier 2 et de l'Université d'Oxford, vient de montrer que l'histoire évolutive des espèces



modifiait l'effet de la biodiversité sur le fonctionnement des écosystèmes.

Ces chercheurs ont fait évoluer en laboratoire des **souches de bactéries** pendant plusieurs centaines de générations sous différentes conditions environnementales et les ont ensuite assemblées en communautés de différentes diversités.

« Les communautés constituées des bactéries qui avaient évolué dans les environnements les plus complexes se sont révélées être les plus productives », explique Dominique Gravel, qui est aussi directeur de la Chaire de recherche du Canada en Écologie des écosystèmes continentaux.

Dans le contexte actuel de l'érosion de la biodiversité, ces résultats publiés dans la revue *Nature* (décembre 2010) ouvrent de nouvelles perspectives sur la relation entre la diversité du vivant et le fonctionnement des systèmes écologiques.

Biodiversité

2010 a été proclamée l'Année

internationale de la biodiversité. Cette célébration fait suite à l'année de Darwin célébrée en 2009 pour les 150 ans de la publication de *L'origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle*. Lorsque Darwin a développé la théorie de la sélection naturelle, il assumait que les changements évolutifs étaient généralement lents, et dans la plupart des cas impossibles à observer par l'humain. 150 après les travaux de Darwin, il est désormais possible de les observer, grâce à l'évolution expérimentale. Le principe repose sur la rapidité des micro-organismes à se reproduire. Grâce à cela, il est possible de les cultiver en laboratoire sur des dizaines ou centaines de générations, puis d'observer « en direct » l'apparition de mutations et la sélection naturelle.



Les bactéries ont évolué dans des microplaques *Biolog** dont chaque puits contenait une source de carbone différente. Photos © Patrick Venail.

À l'aide de cet outil, les chercheurs de cette équipe ont étudié comment l'histoire évolutive des espèces pouvait affecter la relation entre la **biodiversité** et le **fonctionnement des écosystèmes**. Dans un contexte où la biodiversité s'effrite à un rythme sans précédent, il semble impératif de mieux comprendre les conséquences de son érosion. Un élément important des théories écologique et évolutive est le concept de **niche écologique**, la niche étant en quelque sorte l'environnement auquel les espèces sont adaptées. Si une extinction d'espèce survient et libère une niche, la productivité (associée au fonctionnement) de

suite →

et 2005, le rendement des élèves à l'épreuve obligatoire d'écriture en français du MELS à la fin du primaire a diminué. Deux fois plus d'élèves éprouvent des difficultés en orthographe (16% en 2005 contre 8% en 2000). Pour ce qui est de l'épreuve unique de français de 5^e secondaire, de 2002 à 2006, les résultats montrent que, même si les élèves produisent des textes plus longs, mieux organisés et plus cohérents, ils éprouvent de grandes difficultés dans l'utilisation adéquate du lexique et de la grammaire.

Par ailleurs, on observe que les difficultés rencontrées se manifestent particulièrement chez les garçons. Pour plusieurs, le passage à l'école s'avère davantage problématique que celui des filles. Ils ont plus de difficultés dans leurs apprentissages, prennent plus de retard, redoublent davantage de classes et abandonnent prématurément l'école plus que les filles, soit avant d'obtenir un diplôme d'études secondaires. Le plus grand fossé entre les genres, au désavantage

des garçons, se situe au regard de la lecture-écriture. En outre, les élèves provenant de milieu socioéconomique défavorisé sont les plus touchés par cette expérience scolaire difficile.

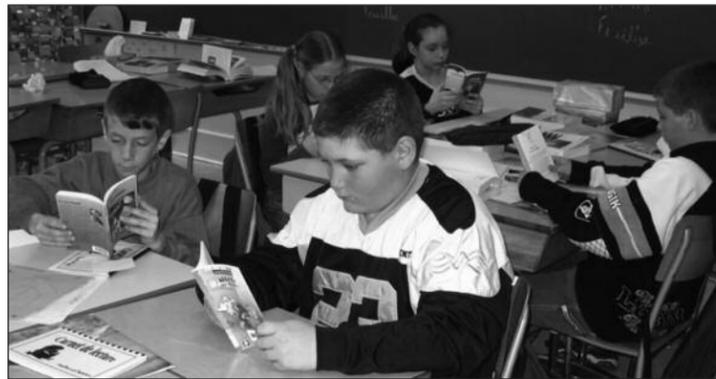
Compte tenu de ces constats, la nouvelle chaire de recherche, dans une approche inédite, souhaite associer le thème de la **persévérance scolaire** à celui des **compétences à lire et à écrire**.

Besoins qui émergent du milieu

Autant dans la région du Bas-Saint-Laurent qu'en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, différentes enquêtes et interventions dans les écoles ont permis d'évaluer le niveau de préparation des élèves leur permettant d'accéder à un niveau d'éducation plus élevé. En général, ces actions tentent de cerner les habiletés scolaires des jeunes en lecture et en écriture et de prévenir le décrochage scolaire. Les écoles, les commissions scolaires et le ministère de l'Éducation et également les parents sont des par-

tenaires actifs dans ces démarches.

La Chaire de recherche sur la persévérance et la littératie se veut un moyen privilégié pour supporter différentes initiatives



et projets mis de l'avant dans les milieux desservis par l'UQAR. Elle entend aussi favoriser l'utilisation de dispositifs qui ont fait leur preuve et utiliser de nouvelles données qui permettront d'outiller les décideurs et les intervenants.

Objectifs

Les objectifs poursuivis par la Chaire de recherche sont les suivants : 1) Développer de nouvelles connaissances sur les pro-

blématiques de la littératie dans son rapport avec la persévérance scolaire. 2) Assurer un partage des connaissances entre le milieu universitaire et les milieux de pratique par des initiatives de recherche-action et

de formation. 3) Former de nouveaux chercheurs en littératie capables d'accompagner les efforts des partenaires qui sont mis en place avec la stratégie gouvernementale « L'école, j'y tiens! ». 4) Constituer un espace de réflexion et d'échanges sur ces questions.

Caractéristiques

La Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie entend se soucier particu-

lièrement des écoles en milieu défavorisé, en tenant compte des caractéristiques socioéconomiques et socioculturelles. Elle se préoccupe de la réussite à la fois des garçons et des filles. Elle se soucie de l'implication des parents, de la communauté et des partenaires régionaux. Elle veut aussi faciliter la diffusion et le transfert des résultats des recherches ainsi que leur appropriation par les partenaires.

Titulaires

Natalie Lavoie, titulaire d'un doctorat en psychopédagogie, et **Jean-Yves Lévesque**, titulaire d'un doctorat en éducation, ont publié plusieurs articles scientifiques et vulgarisés concernant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, la prévention des difficultés à l'école et la persévérance scolaire. Dans leur Chaire de recherche, ils seront appuyés par un comité d'orientation des recherches et de transfert des résultats produits.

GRAVEL suite →

l'écosystème sera potentiellement diminuée parce que les espèces qui restent ne seront pas forcément adaptées pour utiliser cette niche libre.

Par contre la relation entre l'évolution des espèces, et donc de leur niche écologique, et le fonctionnement des écosystèmes reste encore à élucider. Ces chercheurs ont donc fait **évoluer séparément des bactéries en laboratoire** pour qu'elles acquièrent différentes niches écologiques. Ils ont fait évoluer les bactéries soit sur un milieu simple composé d'une seule

source de carbone, soit sur un milieu complexe composé de 31 sources de carbone. Ils ont ainsi obtenu des lignées ayant différentes « histoires évolutives » : des **spécialistes** (capables d'utiliser peu de source de carbone) et des **généralistes** (capables d'utiliser de nombreuses sources de carbone). Ils ont ensuite assemblé un nombre de lignées variable, de façon à « simuler » au laboratoire les conséquences sur le fonctionnement des communautés des extinctions d'espèces.

Ce faisant, ils ont pu démontrer que, indépendamment du nom-

bre d'espèces qui composait la communauté, ce sont d'abord les **stratégies des espèces** (généralistes ou spécialistes), et donc leur histoire évolutive, qui déterminent la force de la relation liant diversité et fonctionnement.

Ainsi, ils ont montré que les assemblages d'espèces qui ont évolué sur un environnement complexe (généralistes) ont une plus forte productivité que les assemblages d'espèces ayant évolué sur des environnements simples (spécialistes).

« Nos résultats de recherche

suggèrent que l'évolution conduit à une forte **complexification des systèmes écologiques** débouchant sur un meilleur fonctionnement », constate Dominique Gravel.

C'est alors la diversité des stratégies écologiques au sein des assemblages écologiques qui va déterminer la force de cette relation plutôt que le nombre d'espèces comme tel. Ces travaux illustrent aussi que les espèces spécialistes remplissent un rôle écologique souvent unique et que leur perte aura donc potentiellement plus d'impact sur le fonctionnement que celle des

espèces généralistes. Ces résultats sont d'autant plus importants que ces espèces sont souvent les plus sensibles aux changements globaux et donc les plus susceptibles de disparaître dans un futur proche !

Importante délégation de chercheurs de la région en Argentine



Une équipe de chercheurs du Bas-Saint-Laurent était en Argentine, début décembre 2010, afin de participer à des rencontres de travail dans le cadre du projet d'implantation d'un observatoire dans le Golfe de San Jorge. L'objectif de cette mission était de partager les expertises des équipes de recherche canadiennes et argentines et de déterminer les éléments les plus importants qui feront l'objet d'analyses grâce à l'implantation de cet observatoire. De plus, ces échanges auront permis à nos chercheurs de profiter de l'expérience des équipes de l'Argentine sur les questions des hydrocarbures et des impacts

liés à l'exploitation du pétrole. Cette région est une zone très riche en ressource pétrolière et gazière et présente des caractéristiques et problématiques comparables au golfe Saint-Laurent.

Les participants qui ont pris part à cette mission sont M. **Michel Ringuet**, recteur de l'Université du Québec à Rimouski, M. **Serge Demers**, directeur de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), M. **Émilien Pelletier**, M. **Philippe Archambault**, Mme **Lucie Beaulieu**, M. **Simon Senneville**, M. **Réjean Tremblay**, Mme **Irene Schloss** et M. **Gustavo Ferreyra**, tous de

l'ISMER, ainsi que Mme **Joanne Hamel**, directrice de l'Observatoire global du Saint-Laurent.

Des rencontres étaient également prévues pour discuter de projets de collaboration sur la production de biocarburant et l'utilisation des micro-algues.

Cette mission a été rendue possible grâce au soutien du programme Visée mondiale en innovation du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada.

Laurent Bellavance, directeur général, Technopole Maritime du Québec, 418 724-9616

➔ VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ?
➔ VOUS AVEZ LE GOÛT DE TRAVAILLER ET VOYAGER ?

➔ VIVRE DANS UN MILIEU ANGLOPHONE CANADIEN !

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants.

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension et l'expression orale auprès d'élèves dont la langue maternelle n'est pas le français.

Ce programme s'adresse plus particulièrement aux jeunes adultes qui détiennent un diplôme d'études collégiales du Québec.

Pour en savoir davantage, adressez-vous :

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement, ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus près de chez vous.

Rémunération : Les moniteurs et monitrices reçoivent 18 500\$ (neuf mois de travail, du 1^{er} septembre au 31 mai, à raison de 25 heures par semaine).

Date limite d'inscription : 15 février 2011

MONODYSÉE
VIVRE À FOND L'EXPÉRIENCE CANADIENNE

www.monodyssee.ca

Lévis et Rimouski

Un nombre record d'étudiants de l'UQAR réussissent l'Examen CA



Les étudiants de l'UQAR, tant à Lévis qu'à Rimouski, ont réussi avec brio l'Examen uniforme de l'Institut Canadien des Comptables Agréés (EFU). À l'UQAR, il s'agit d'un sommet jamais égalé dans les années antérieures, avec 30 réussites.

Au campus de Lévis, 20 candidats ont réussi avec brio cette épreuve, qui représente le point culminant de leur parcours universitaire. C'est un nombre record! (Voici les noms des étudiants avec leur cégep de provenance et leur lieu de travail).

David Adam (Cégep de Rimouski / Samson Bélair Deloitte & Touche)

Meggie Audet (Cégep de Ste-Foy / Lemieux Nolet)

Tommy Bordeleau (Cégep de Lévis-Lauzon / Lemieux Nolet)

Steven Breault-Warnet (Cégep de l'Abitibi-T. / PriceWaterhouseCoopers)

Christine Busque (Cégep de Beauce-Appalaches / Royal Mat)

Sarah Carrier (Cégep de Lévis-Lauzon / Mallette)

Nicolas Chevalier (Cégep de Lévis-Lauzon / Lemieux Nolet)

Audrey Couture (Cégep de Ste-Foy / Malenfant Dallaire)

Cynthia Dancause (Cégep de Rivière-du-Loup / Raymond Chabot Grant Thornton)

Marie-Pier Delagrave (Cégep de Ste-Foy / Raymond Chabot Grant Thornton)

Karine Drolet (Cégep de Limoilou / Choquette Corriveau)

Carol-Ann Glode (Cégep de Ste-Foy / Mallette)

Julie Godbout (Cégep de Lévis-Lauzon / Lachance Parent, CA)

Jessie Lagueux (Cégep de Beauce-Appalaches / Blanchette et Vachon et associés)

Geneviève Morin (Cégep de Lévis-Lauzon / Vérificateur général du Québec)

Joanie Poudrier (Cégep de Ste-Foy / Mallette)

Steven Robert-Mercier (Cégep de Ste-Foy / Choquette Corriveau)

Rémi Roy (Cégep de Lévis-Lauzon / Jalbert, Luneau, Mathieu, Duval, CA)

Jennifer Thompson (Cégep de Lévis-Lauzon / Raymond Chabot Grant Thornton)

Joannie Turcotte (Cégep de Beauce-Appalaches / Lemieux Nolet)

Au campus de Rimouski, nous sommes heureux de vous pré-

senter la remarquable performance de 10 étudiants. Ils ont tous étudié au Cégep de Rimouski.

Stéphane Blouin (Blouin et associés)

Marc-Antoine Brière (Samson Bélair Deloitte & Touche)

Marcel Chow (Samson Bélair Deloitte & Touche)

Geneviève Cyr (Raymond Chabot Grant Thornton)

Marilyne Dumas (Samson Bélair Deloitte & Touche)

Gabrielle Lévesque (Mallette)

Élisa Mercier-Jutras (Mallette)

Frédéric Murray (Paul Côté, CA)

Nicolas Perron (Mallette)

Laurianne Roussel (Raymond Chabot Grant Thornton)

De plus, la participation des étudiants de l'UQAR au concours Spécial Cas de l'Ordre des comptables agréés du Québec fut couronnée d'une première place et de deux mentions d'honneur.

Ces résultats témoignent de l'engagement des étudiants de l'UQAR ainsi que de leur remarquable performance. Des résultats exceptionnels mais surtout, des gens exceptionnels!

« Futurs CA, félicitations pour cet accomplissement et bonne chance dans votre carrière de comptables agréés », a conclu Mme **Patricia Michaud**, MBA, CA, professeure à l'UQAR et responsable du DESS en sciences comptables. « Je tiens aussi à remercier mes collègues qui, par la qualité de leur enseignement et de leur encadrement, ont su accompagner ces étudiants dans leur développement professionnel et académique. »

UQAR : expertise en Éthique

Dany Rondeau participe à une entente universitaire au Cameroun

Professeure en éthique à l'UQAR, Mme **Dany Rondeau** travaille sur deux projets de coopération avec l'Université catholique d'Afrique centrale (UCAC), située à Yaoundé, capitale du Cameroun.

Mme Rondeau a développé cette collaboration avec le professeur **Ernest-Marie Mbonda**, qui est professeur de philosophie et vice-doyen de la Faculté de philosophie à l'UCAC. L'objectif est de consolider la formation en éthique dans cette université.

Le Cameroun est un pays d'Afrique de l'Ouest comptant 19 millions d'habitants. Le français et l'anglais y sont les langues officielles, en plus de nombreuses langues africaines qui y sont couramment utilisées.

L'UCAC a ouvert ses portes dans ce pays en 1991, avec une orientation spéciale sur la promotion des Droits de l'homme en Afrique. Cette université francophone accueille, sur cinq campus, plus de 1600 étudiants provenant d'une vingtaine de nationalités. « C'est une université très reconnue », précise Dany Rondeau.

Projets parrainés par l'AUF

Les deux projets de Dany Rondeau sont financés par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), dans le cadre des Projets de coopération scientifique interuniversitaire (PCSI). En plus de l'UQAR et de l'UCAC, l'Université de Kinshasa (République démocratique du Congo) est partenaire de ces projets.

Dans un premier temps, Mme Rondeau s'est rendue au Cameroun du 7 au 9 décembre pour participer à des Journées d'études sur la contribution des savoirs locaux à la pensée éthique, politique et juridique contemporaine. Environ 25 conférenciers étaient présents. « Nous cherchons à mieux comprendre comment les savoirs endogènes peuvent contribuer à la pensée contemporaine », explique-t-elle. « Par exemple, dans plusieurs traditions de l'Afrique, il existe ce qu'on appelle la justice réparatrice, qui est une forme de résolution des conflits tournée vers la réconciliation plutôt que vers la punition des délinquants. D'autres sociétés ont développé des

règles intéressantes sur le vivre ensemble ou sur la justice intergénérationnelle. C'est important de mettre en valeur ces systèmes, de les analyser et de voir si on peut s'en inspirer. »

Ils sont intéressés par notre approche de l'éthique, influencée par la philosophie et l'éthique théorique, mais aussi par les sciences sociales. Ici, notre réflexion autant théorique que

pour y avoir vécu deux années, en République centrafricaine et en Afrique du Sud.

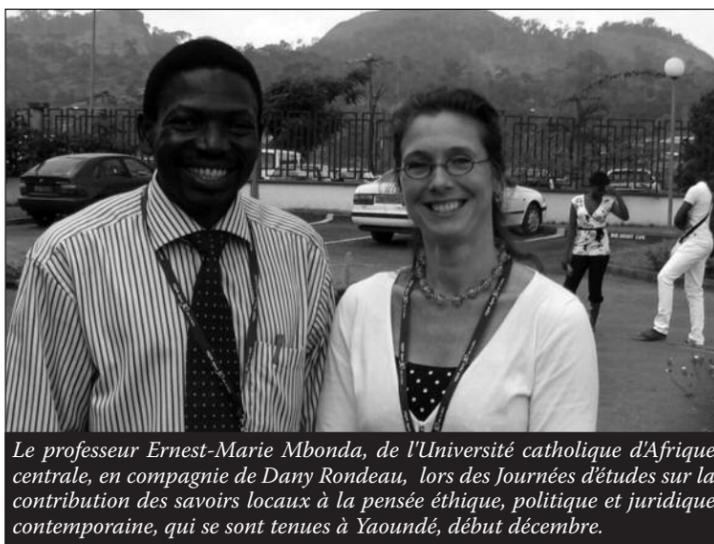
Présence de l'Afrique

Les liens entre l'UQAR et l'UCAC ont se sont renforcés à l'hiver 2009 lorsqu'un étudiant de l'UCAC, **Christian Djoko**, est venu faire un stage de recherche à la maîtrise en éthique à Rimouski, sous la codirection de Dany Rondeau. Le projet de recherche de cet étudiant portait sur la responsabilité éthique.

À l'hiver 2011, une autre étudiante africaine, **Émeline Suzie Kenmoe Ngaping**, devrait à son tour venir étudier à l'UQAR, en bioéthique. Le professeur **Bruno Leclerc** sera le codirecteur de son mémoire.

Et à l'automne 2011, il est prévu que le professeur **Ernest-Marie Mbonda** fasse également un séjour à l'UQAR pour poursuivre cette collaboration.

Mario Bélanger



Le professeur Ernest-Marie Mbonda, de l'Université catholique d'Afrique centrale, en compagnie de Dany Rondeau, lors des Journées d'études sur la contribution des savoirs locaux à la pensée éthique, politique et juridique contemporaine, qui se sont tenues à Yaoundé, début décembre.

Dans un second temps, Dany Rondeau passera la session d'hiver 2011 à Yaoundé, en tant que professeure invitée, afin de contribuer à la consolidation du programme de master en éthique et philosophie politique. « La contribution de l'UQAR sera de développer le volet éthique, ajoute Mme Rondeau.

pratique porte sur des problèmes concrets de société ».

Au Cameroun, Dany Rondeau donnera des cours tout en colorant la formation à l'approche québécoise et en favorisant les échanges. La professeure de l'UQAR a déjà à son crédit une bonne connaissance de l'Afrique

Sciences de la gestion UQAR

James Wilson, coéditeur de la Revue canadienne d'agroéconomie

Le professeur **James Wilson**, du Département des sciences de gestion de l'UQAR, a été récemment nommé coéditeur de la **Revue canadienne d'agroéconomie** (RCA). (caes.usask.ca/index.php)

La RCA publie des articles sur l'économie et sur la politique, appliqués à des sujets liés à l'alimentation et à la sécurité alimentaire, à l'environnement, aux ressources naturelles (l'eau,

la terre, la sylviculture, l'énergie, la faune et la flore, la pêche, l'aquaculture et d'autres bioressources). Elle s'intéresse aussi à d'autres questions liées par exemple au secteur de l'agriculture.

La RCA constitue l'une des principales revues en économie appliquée qui accepte des manuscrits aussi bien en français qu'en anglais.



James Wilson, de l'UQAR, fait maintenant partie de l'équipe des éditeurs, composée de : **James F. Nolan**, du Département de politique des bioressources, sciences de la gestion et économie, Université de Saskatchewan; **Elwin G. Smith**, de Agriculture et Agroalimentaire Canada-Lethbridge (Alberta); et **Glenn C. Fox**, du Département d'économie de l'alimentation, de l'agriculture et des ressources, Université de Guelph (Ontario).

Pédagogie

Jacinthe Tardif reçoit la Distinction Pascal-Parent

Pour l'ensemble de ses efforts concernant le développement de la pédagogie à l'UQAR, c'est Mme **Jacinthe Tardif** qui a remporté en 2010 la Distinction Pascal-Parent. Présente à l'UQAR depuis 1979, Mme Tardif travaille depuis une dizaine d'années au campus de Lévis comme professionnelle à la didacthèque des Sciences de l'éducation d'abord et, depuis deux ans, au Bureau de la pédagogie universitaire à raison de quatre jours par semaine. Elle œuvre également comme chargée de cours depuis une trentaine d'années en sciences de l'éducation.

Remise par la Fondation de l'UQAR, la **Distinction Pascal-Parent** représente une marque de mérite pour reconnaître le leadership et la contribution exceptionnelle d'un(e) professeur(e) ou d'un(e) chargé(e) de cours à l'enseignement universitaire. Cette distinction annuelle, accompagnée d'une subvention de recherche d'une valeur de 2500 \$, était remise cette année dans le secteur des sciences humaines et sociales.

Jacinthe Tardif avait une maî-



Sur la photo, Denise Banville, de la Fondation de l'UQAR, le recteur Michel Ringuet, Jacinthe Tardif, et le présidente du Syndicat des chargés de cours de l'UQAR, Louise Bérubé.

trise en conditionnement physique lorsqu'elle a commencé à donner des charges de cours à l'UQAR. « J'avais un intérêt pour l'éducation physique, bien sûr, mais déjà je me passionnais pour les aspects pédagogiques de l'éducation. Très pratiquement, qu'est-ce qui fait qu'on réussit à transmettre des choses nouvelles à des étudiants ? Comment se fait l'apprentissage ? Quelles sont les motivations des étudiants ? »

Au fil du temps, elle a complété une seconde maîtrise, ici à l'UQAR, en sciences de l'éducation. « Mon mémoire portait sur le travail en équipe, explique-t-

elle. J'ai fait une enquête pour savoir comment les professeurs d'université géraient le travail en équipe, comment ils en faisaient l'évaluation. Ça m'a ouvert de nouvelles portes sur la pédagogie. »

Depuis plusieurs années, Jacinthe Tardif prend souvent l'initiative d'organiser des sessions de formation et de perfectionnement pour les professeurs et les chargés de cours de l'UQAR, tant à Lévis qu'à Rimouski.

Elle a contribué à mettre en place deux comités très dynamiques de professeurs et de

chargés de cours qui sont dédiés à la pédagogie, l'un à Rimouski et l'autre à Lévis.

En octobre dernier, en collaboration avec son collègue Mario Dubé, elle a publié, à l'intention de leurs collègues professeurs et chargés de cours de l'UQAR, un petit guide pratique permettant de faciliter l'apprentissage en classe à l'intention de leurs collègues professeurs et chargés de cours de l'UQAR. L'ouvrage d'une centaine de pages s'intitule **Mémento pédagogique, petit guide pour grands enseignants**.

Elle fait aussi partie, depuis 2003, d'un regroupement du Réseau de l'Université du Québec qui discute des questions de pédagogie.

Enseigner

« Enseigner, constate Jacinthe Tardif, ce n'est pas seulement transmettre du contenu. C'est important aussi de savoir à qui on enseigne et comment on l'enseigne. Il y a donc trois volets dans l'acte pédagogique. »

Dans l'enseignement, c'est important de garder les étu-

dants motivés face à leurs apprentissages, affirme-t-elle. « Il faut prendre le temps d'expliquer aux étudiants en quoi ce qu'ils apprennent est pertinent. Un enseignant doit être conscient de la réalité des étudiants et de leurs besoins dans le monde actuel. Et en même temps, il ne faut jamais perdre de vue les exigences de la société face à l'université. Nous devons garder de hauts standards de formation. »

Ses plus récents efforts portent sur le développement d'approches programmes. « L'idée est de se concerter le mieux possible entre les professeurs et les chargés de cours d'un même programme pour s'assurer d'offrir aux étudiants un cheminement qui progresse bien et qui soit cohérent. L'équipe professorale du programme en psychosociologie me semble à l'avant-garde dans cette approche. »

Le souhait le plus cher de Jacinthe ? « Que l'UQAR décide d'établir en permanence un Centre de pédagogie universitaire. Pas seulement à titre expérimental. Nous en sommes rendus là, à mon avis. »

Mario Bélanger

Mario Bélanger reçoit le prix Reconnaissance de l'UQAR

Pour l'année 2010, le prix Reconnaissance de l'Université du Québec à Rimouski a été remis à **Mario Bélanger**, qui occupe depuis 32

ans le poste d'agent d'information pour cet établissement.

L'institution veut, par le Prix Reconnaissance de l'Université

du Québec à Rimouski, reconnaître la contribution du personnel de soutien, du personnel administratif et des cadres aux missions de l'Université. Ce prix est décerné annuellement à une personne qui s'est distinguée par l'excellence de ses réalisations professionnelles et de ses relations interpersonnelles avec les membres de la communauté universitaire.

À titre d'agent d'information, Mario Bélanger s'occupe de la rédaction des nouvelles et des communiqués concernant l'UQAR et ses activités. En plus d'être responsable des relations de presse, il supervise le journal

UQAR-Info, dans ses versions papier et électronique. Grâce aux nombreuses photos qu'il prend, son travail contribue à retracer au quotidien l'histoire de l'Université.

L'implication de Mario ne s'arrête pas là. Il soutient activement l'organisation des conférences au Musée régional de Rimouski par des professeurs de l'UQAR. Il collabore avec les organismes associés à l'Université (Fondation, Association des retraités, etc.). Il fait partie du comité d'organisation régional du 24 heures de science. Il a aussi été membre du Conseil d'administration du Salon du

livre de Rimouski pendant sept ans.

Mario Bélanger est également l'auteur du *Petit guide du parler québécois* (Éditions Stanké), un ouvrage paru en 1997 et qui s'est vendu depuis à plus de 15 000 exemplaires, au Québec et en Europe. Il donne d'ailleurs, en septembre de chaque année, un atelier sur la langue parlée au Québec à l'intention des nouveaux étudiants internationaux qui arrivent à l'UQAR.



Le 16 décembre, la vice-rectrice Marjolaine Viel et le recteur Michel Ringuet ont remis le prix Reconnaissance 2010 à Mario Bélanger, au centre.

UQAR Gestion des personnes en milieu de travail

Deux professeurs et un chargé de cours à Macau, en Chine

Deux professeurs de l'UQAR, **Catherine Beaudry** et **Marie-Noëlle Albert**, ainsi qu'un chargé de cours, **Mounir Aguir**, tous trois actifs aux programmes d'études avancées en Gestion des personnes en milieu de travail de l'UQAR, reviennent de Macau, en Chine, où ils ont participé au mois d'octobre au Third World Business Ethics (WBEF), organisé par l'Université de Macau.

Ils ont présenté une communication scientifique qui s'intitulait : *Sustainable Development of Organizations and Persons* : A

Definition of Person Management as an Alternative to Current Conceptions. Dans cette



communication, ils ont présenté la gestion des personnes comme alternative à d'autres conceptions de la dimension humaine au travail, dans une perspective

de développement durable. En fait, cette présentation était étroitement en lien avec l'objet de la maîtrise en gestion des personnes, un programme spécifique à l'UQAR.

Leur communication propose une définition de la gestion des personnes, comme alternative à d'autres conceptions de la dimension humaine au travail, telles que la gestion des ressources humaines et les

relations industrielles. Cette alternative implique une gestion humaniste de la personne s'appuyant sur les principes de la responsabilité sociale des entreprises et donc du développement durable et sur une conception différente de l'être humain au travail. La personne est en fait définie comme un sujet complexe, ouvert à autrui, créatif, politique, éthique et unique tout en partageant des traits communs avec d'autres personnes. Cette conception de la personne mène à une gestion différente de celle de ressources ou d'acteurs, tels qu'on les conçoit dans d'autres approches. Elle suggère plus

précisément la gestion d'une personne par une personne, les deux partageant certains buts ou traits. Elle s'appuie principalement sur le développement durable à la fois des organisations et des personnes, ce développement étant tout autant éthique que stratégique. Les caractéristiques de la gestion des personnes la distinguent donc des conceptions largement diffusées de la dimension humaine au travail.

Recherche UQAR

Le chercheur Pierre Blier reçoit la Distinction Alcide-C.-Horth

Professeur de biologie à l'UQAR et spécialiste en physiologie évolutive, **Pierre Blier** a reçu en 2010 la Distinction Alcide-C.-Horth, pour souligner l'ensemble de ses réalisations en recherche.

La **Distinction Alcide-C.-Horth**, remise par la Fondation de l'UQAR, se veut une marque de mérite reconnaissant le travail d'un chercheur, d'un créateur ou d'une équipe de chercheurs. Cette distinction annuelle est accompagnée d'une subvention de recherche d'une valeur de 2500 \$. La distinction était décernée cette année dans le secteur des sciences naturelles, appliquées et de la santé.

« C'est une belle reconnaissance pour ce que notre petite équipe a développé », constate le chercheur. « En biologie à l'UQAR, nous avons une excellente réputation pour nos activités sur le terrain, mais nous sommes également à la fine pointe des connaissances dans le domaine de la physiologie comparée, par nos travaux en laboratoire. »

« Quand on étudie la vie animale, poursuit-il, c'est important de connaître le contexte dans lequel les animaux vivent : leur habitat, leur nourriture, leurs prédateurs, etc. Mais il est aussi primordial de voir comment l'animal lui-même, en tant qu'entité individuelle, fonctionne dans son contexte, comment il réagit à son environnement, aux changements qui sur-



Mme Géraldine Poirier-Horth était présente à la remise de la Distinction Alcide-C.-Horth à Pierre Blier, en compagnie du recteur Michel Ringuet.

viennent, aux dangers qui le menacent. Comment son corps réagit-il à un changement de température, par exemple ? C'est ce que nous faisons en laboratoire. On peut dire que c'est de la biochimie, sans être orientée vers les aspects médicaux. De la biochimie qui répond à des questions de biologistes. »

Autour de Pierre Blier, les chercheurs qui s'intéressent à la physiologie évolutive à l'UQAR sont François Vézina, France Dufresne, Christian Nozais, Magella Guillemette et Richard Cloutier. « Avec cette équipe, prédit Pierre Blier, on peut devenir un centre important pour l'étude de la physiologie évolutive et adaptative. Nous avons un noyau original et une excellente relève parmi les étudiants. »

D'ailleurs, certaines diplômées font leur chemin honorablement. Hélène Lemieux est professeure à l'Université de l'Alberta à Edmonton. Sophie Breton fait un postdoctorat en Ohio. Nathalie Lefrançois a des responsabilités au Biodôme de Montréal. Hélène Glémet enseigne à l'UQTR.

Une année faste

2010 aura été une année faste pour Pierre Blier. En septembre dernier, à St-John's de Terre-Neuve, on lui a remis le prix Earl P. McFee, lors du 55^e Congrès de l'AFTC (Atlantic Fisheries Technology Conference; www.aftc.ca). Il s'agit d'une reconnaissance internationale dans le domaine des sciences et des technologies des produits marins.

Le printemps dernier, en collaboration avec Mme **Nathalie Le François**, il a publié en Angleterre, aux éditions CABI, un ouvrage de référence intitulé : *Finfish Aquaculture Diversification (Diversification de l'industrie piscicole)*. Cette publication majeure s'ajoute à la centaine d'articles scientifiques, de rapports techniques et de chapitres de livre pour lesquels il a fourni une contribution importante, au fil de sa carrière.

Le professeur Blier a également dirigé les travaux d'une vingtaine d'étudiants à la maîtrise, au doctorat ou comme stagiaires postdoctoraux.

En recherche, Pierre Blier travaille entre autres au développement de procédés d'extraction de biomolécules à partir des coproduits de la pêche, par exemple les carapaces des crevettes et des crabes. Il s'intéresse également à la nutrition et au métabolisme chez les poissons (notamment la morue, les salomonidés et le loup de mer).

Intérêt pour les sciences

Jeune, Pierre Blier s'intéressait à tout, mais rien ne le destinait à la science. C'est lors d'un long séjour en Europe, au milieu de ses études collégiales, alors qu'il travaillait dans un vignoble, qu'il commence à s'intéresser aux aspects scientifiques de la production du vin. « J'ai eu soudainement l'impression que les

connaissances scientifiques pouvaient concrètement régler bien des problèmes reliés aux questions agricoles, maritimes ou environnementales. Ça m'a donné la piqûre pour la science. »

Il a donc fait ses études à l'Université Laval en biologie, jusqu'au doctorat, en plus de stages d'études en Ontario et un postdoctorat à Halifax. Des emplois d'été, dans des laboratoires, l'ont aussi motivé à poursuivre.

« La première recherche à laquelle j'ai participé au cours de mes études de premier cycle portait sur la grenouille tigrée, raconte-t-il. Je cherchais à comprendre, physiologiquement, comment elle arrivait à passer l'hiver sans manger. J'ai étudié le métabolisme du foie sur une quarantaine de grenouilles. Après de nombreux efforts, j'ai réussi à présenter un article scientifique qui a été publié dans un journal scientifique important. Par la suite, mon intérêt en recherche s'est dirigé vers le monde des poissons et des mollusques. »

« Ce que j'aime de la recherche, conclut-il, c'est qu'elle permet d'apporter des éclairages nouveaux sur le fonctionnement de la vie animale. Elle offre des arguments pour mieux la préserver et mieux en bénéficier. C'est ensuite aux citoyens et aux politiciens de faire une différence en adoptant des politiques et des comportements intelligents. »

Mario Bélanger

ARUC

Les défis des communautés côtières face aux effets des changements climatiques

L'Alliance de Recherche Universités-Communautés (ARUC) (Défis des communautés côtières de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent à l'heure des changements climatiques) tient à souligner son appui aux communautés qui ont vécu les violentes tempêtes de décembre 2010, ainsi qu'aux personnes qui en sont affectées.

« Il est dommage de constater que cela demande des événements extrêmes et une crise pour soulever plusieurs enjeux de développement territorial concernant les effets des changements climatiques et de l'occupation humaine des zones riveraines et côtières », souligne le professeur-chercheur en développement territorial de l'UQAR, **Steve Plante**. Malgré l'ampleur de la situation et l'urgence des mesures à entreprendre, il faut saisir cette occasion pour favoriser une implication plus grande des citoyens, des organisations locales et des municipalités dans la manière de prévenir et de gérer les risques côtiers avec les instances



politiques, le tout dans une perspective à long terme et non seulement en réaction aux situations.

En effet, les transformations induites par les changements s'effectuent avec rapidité sur les côtes. Les enjeux politiques associés à la gestion de la zone côtière s'intensifient. Tout cela exige que l'on élabore des stratégies d'adaptation et de gestion novatrices, à la fois collectives (municipalités, régions, associations, organismes professionnels) et individuelles (citoyens). Selon Steve Plante, « c'est dans cet esprit que l'on doit chercher

à renforcer les capacités d'ajustement des citoyens et des municipalités dans un contexte de viabilité à long terme des collectivités. Celles-ci évoluent dans un écosystème côtier vulnérable mais essentiel ». Les récents événements soulèvent toute « la complexité et l'incertitude entourant les systèmes sociaux et les phénomènes environnementaux qui obligeront les acteurs du développement à tenir compte autant des connaissances « expertes » que de celles du savoir local pour faire face aux défis de taille que représentent les effets des changements climatiques et des risques côtiers », rappelle Steve Plante.

L'intégration des connaissances, des compétences et des techniques déjà existantes pour délimiter les niveaux de vulnérabilité des collectivités et des écosystèmes permettra d'accroître leur résilience et leur influence dans les mécanismes de prise de décisions avant, pendant et après les événements. La mise en commun d'expériences, de connaissances et d'expertises d'horizons variés permettrait de

comblent un manque de ressources humaines et matérielles qui accentue la vulnérabilité des communautés.

Rappelons que l'ARUC Défis des communautés côtières est subventionnée par le Conseil de Recherche en Sciences Sociales du Canada et rassemble des chercheurs et des organismes du milieu québécois, néo-brunswickois et de l'Île-du-Prince-Édouard, avec l'objectif de favoriser le développement d'approches intégrées et participatives pour soutenir les communautés côtières.

Les gens de l'UQAR ont donné plus de 25 000 \$ à Centraide

Un **GROS MERCI** à tous les employés de l'UQAR qui ont contribué à la campagne annuelle de Centraide à l'automne 2010. Au campus de Rimouski, Isabelle Parent nous informe qu'un montant de **20 613 \$** a été ramassé cette année. Au Campus de Lévis, Francis Belzile prévoit une cueillette de **5046 \$**. De tels montants démontrent que les gens de l'UQAR sont très généreux. Cet argent va venir en aide à plusieurs familles des régions couvertes par l'UQAR. Un gros merci !

25 ans de persévérance

Lors de la fête de reconnaissance de l'UQAR, le 16 décembre, la direction de l'UQAR a souligné les 25 ans de carrière à l'Université de : **MM. Carol Saucier, Denis Lebel, André Jacques, Marc Roy et Didier Urli**, ainsi que de **Mmes Claire Tremblay, Carole Lebel, Claire Dubé et Johanne Tremblay**. Félicitations!

UQAR Campus de Lévis

Fonds de soutien aux projets étudiants



Voici quelques représentants étudiants du campus de Lévis présents lors de l'annonce des projets acceptés par la Fondation de l'UQAR pour le Fonds de soutien aux projets étudiants, octobre 2010. Devant : **Sébastien Girard** (Symposium en GRH 2010), **Lysane Audet** (6e édition du Tournoi provincial d'improvisation) et **Maggie Gonthier** (Congrès CMA 2011). Derrière : **Jean-Marcel Dumont** (Camp d'entraînement et de compétition de planche à neige à Copper, Colorado), **Élisa-Maude Morin** (CASSIS 2011) et **Guillaume Lacombe** (Jeux du commerce 2011).

Le Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR a accepté, en deux volets (octobre et novembre), différents projets dans le cadre du Fonds de soutien aux projets étudiants pour le campus de Lévis. Voici un résumé des projets acceptés et financés pour plus de 30 000 \$.

- ▶ Délégation aux **Jeux du commerce** en janvier 2011, à Ottawa, pour 43 étudiants de Lévis.
- ▶ Participation de 24 étudiants au **Congrès CMA 2011**, en mars.
- ▶ Participation de 16 étudiants au **Congrès CA 2011**, en mars.
- ▶ Participation de huit étudiants à un **Symposium en GRH** (Gestion des ressources humaines).
- ▶ **Happening marketing 2011**, à Montréal en mars, pour 29 étudiants.
- ▶ Préparation d'un **Jeu questionnaire** pour les étudiants en sciences comptables.
- ▶ Soutien à l'organisation du **CASSIS** : colloque en adaptation scolaire et sociale : interventions spécifiques. 150 étudiants y participeront.
- ▶ **Semaine environnementale** et campagne H2O, par le comité T-Vert.
- ▶ Programmation du **Comité multiculturel (CMC)** pour l'intégration des étudiants internationaux.
- ▶ Organisation du **Tournoi provincial d'improvisation**, au campus de Lévis.
- ▶ Participation de l'équipe **d'improvisation le Paradoxe** à des ateliers et à des parties d'improvisation.
- ▶ **Stage humanitaire au Bénin**, Educ-O-monde, pour une vingtaine d'étudiants, en mai 2011.
- ▶ Camp d'entraînement et de compétition d'un étudiant en **planche à neige** à Copper, Colorado.

Quelques étudiants de Lévis reliés aux projets acceptés en novembre 2010 : **Simon Matéo** (Comité multiculturel de l'UQAR à Lévis), **Patricia Mercier** (pour les projets Jeu questionnaire Dernier comptable sur Terre et Congrès CA), **Justine Lemelin** (Happening Marketing 2011), **Véronique Poirier** (Jeux des infirmières et des infirmiers du Québec 2011) et **Maxime Paquette** (Semaine environnementale et campagne H2O).



Groupe de recherche sur l'apprentissage et la socialisation (APPSO)

Prix d'excellence remis à Mélanie Belzile et à Thomas Rajotte

Pour la première fois de sa jeune histoire, le Prix d'excellence pour un mémoire ou une thèse a été octroyé par le Groupe de recherche sur l'apprentissage et la socialisation (APPSO) de l'UQAR. Ce prix a été remis à deux étudiants en éducation : **Mélanie Belzile**, du campus de Rimouski, et à **Thomas Rajotte**, du campus de Lévis, qui ont ainsi reçu une bourse de 500 \$ chacun. Voici un court portrait des mémoires primés.

Mélanie Belzile : le souci éthique dans la pratique éducative

Mélanie Belzile a choisi de travailler sur



l'éthique. En éducation, on demande à tout enseignant d'agir de façon éthique et responsable dans l'exercice de ses fonctions. Au-delà de la compé-

tence à développer, l'objectif du mémoire était de décrire la notion de souci éthique dans le contexte de la pratique enseignante.

L'analyse des entretiens réalisés avec des enseignantes du primaire en début de carrière révèle que les trois dimensions du souci éthique (*souci de soi, souci de l'autre, souci de l'institution*) se manifestent au quotidien dans la pratique éducative. Les enseignantes rencontrées sont conscientes de la mission de taille qu'elles effectuent, mais ce sont les dilemmes vécus au quotidien par rapport à la dimension relationnelle de l'enseignement qui les préoccupent davantage lorsqu'il est question d'éthique.

Réalisé sous la direction d'Anne Marie Lamarre et de Frédéric Deschenaux, ce mémoire offre l'opportunité d'étudier le contexte de l'insertion professionnelle sous un angle différent. Ce prix d'excellence s'ajoute à la bourse octroyée à Mélanie par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada durant ses études de 2^e cycle.

Thomas Rajotte : le jeu d'échecs et les habiletés en mathématiques

Dans le cadre de sa maîtrise, Thomas Rajotte a eu l'opportunité d'évaluer l'effet d'un programme scolaire d'enseignement du jeu d'échecs sur le développement des habiletés à résoudre des problèmes mathématiques et sur le



sentiment d'appartenance à l'égard de l'école des élèves de 5^e année du primaire.

En effectuant ce projet, sous la direction de Dominic Voyer, il s'inscrivait dans la lignée des préoccupations du ministère de l'Éducation concernant le niveau de réussite éducative au Québec, puisqu'il souhaitait évaluer simultanément l'effet d'une intervention sur les sphères cognitives et sociales de l'apprenant.

UQAR Campus de Rimouski

Fonds de soutien aux projets étudiants



Le Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR a accepté, en deux volets (octobre et novembre), différents projets dans le cadre du Fonds de soutien aux projets étudiants pour le campus de Rimouski. Voici un résumé des projets acceptés et financés pour près de 46 000 \$.



Sur les deux photos, voici quelques-uns des étudiants et étudiantes du campus de Rimouski qui ont contribué à lancer ces projets.



- ▶ Contribution à la Délégation d'une douzaine d'étudiants au **Forum social mondial de Dakar**, au Sénégal, en février 2011
- ▶ Organisation du colloque **L'ingénierie au cœur de l'UQAR**, par des étudiants en génie, en février
- ▶ Conception de VoltFast, un véhicule **mini-baja** hybride (électrique et biodiesel) et à moteurs-roues par des étudiants en génie
- ▶ Participation à une **compétition de mini-baja**
- ▶ Réalisation d'un **tableau de bord électronique** pour des véhicules motorisés
- ▶ **Visite industrielle** dans six entreprises pour une quinzaine d'étudiants en génie
- ▶ Journal étudiant **Génie Action**
- ▶ Participation aux **Jeux de génie**, à Sherbrooke, début janvier
- ▶ Participation à la **Compétition québécoise d'ingénierie**, à Montréal fin janvier
- ▶ **Revue Caractère**, en création littéraire
- ▶ Présentation de la pièce **La société des loisirs**, de François Archambault, par la Troupe de théâtre des étudiants en lettres, en mars
- ▶ Organisation du colloque **Je cherche donc j'essaie**, en psychosociologie
- ▶ Organisation d'un **colloque en géographie**
- ▶ Participation aux **Géolympiades**, en janvier 2011 à Chicoutimi, pour une vingtaine d'étudiants
- ▶ Conférence sur **l'héritage de la Marine canadienne** dans le paysage bas-laurentien, par des étudiants en histoire
- ▶ Délégation de l'UQAR aux **Jeux du commerce**, à Ottawa en janvier, pour une quarantaine d'étudiants du campus de Rimouski
- ▶ Participation au **Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française**, à Ottawa
- ▶ Matériel pour le **Club photo** de l'UQAR
- ▶ Contribution à une **mission en mer** au sud de l'Amérique du Sud par une étudiante en océanographie
- ▶ Participation aux **Jeux Interbio**, pour 25 étudiants, début janvier à Montréal
- ▶ Achat de matériel de cuisine pour le collectif **Lèche-Babines**, pour la conservation des aliments
- ▶ Soutien à l'**équipe d'improvisation** de l'UQAR Rimouski
- ▶ Remise de bourses pour la **Soirée du mérite étudiant**
- ▶ Organisation d'**activités de la rentrée** pour l'accueil et l'intégration des étudiants
- ▶ Le CEDRE tient une **Journée sans achats**, pour sensibiliser à la surconsommation
- ▶ Soutien aux **équipes sportives de compétition** de l'UQAR
- ▶ Exposition artistique sur le **Nouvel An chinois**, en février à la Galerie de l'UQAR
- ▶ Soirées de **jeux de société**
- ▶ **Soirées karaoké** du mercredi soir.

Bénéficiant d'une bourse du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, la recherche de Thomas a démontré un effet significatif du programme d'intervention sur le développement des habiletés en résolution de problèmes. Cependant, concernant l'évaluation du sentiment d'appartenance, aucune différence ne fut observée, sauf dans la relation de l'élève auprès de ses pairs. Cette recherche démontre que la participation des élèves au sein d'un programme scolaire d'enseignement du jeu d'échecs favorise leur apprentissage et leur socialisation.

L'ordinateur portable : un appareil très populaire dans la formation universitaire

Qu'est-ce qui a changé le plus dans la formation universitaire depuis 10 ans ? Probablement la présence de l'ordinateur portable, qui est devenu un outil presque indispensable pour les étudiants et étudiantes d'aujourd'hui. Entre les livres et l'étui à crayons, le portable fait maintenant partie du sac d'école universitaire !

En classe

Un mercredi matin à l'UQAR Rimouski. Dans le cours « Apprentissage et enseignement » donné par le professeur en sciences de l'éducation **Pierre Paradis**, dans la salle J-480, une cinquantaine d'étudiantes suivent les instructions tout en étant concentrées sur leur ordinateur. Chacune a son portable personnel, même si l'achat d'un ordinateur n'est pas obligatoire comme tel à l'UQAR.

Des prises de courant, installées dans le long des bureaux, permettent de brancher les ordinateurs et d'avoir ainsi une belle qualité d'images à l'écran sans le risque d'épuiser les piles. Le réseau sans fil, disponible dans certaines classes dans l'Université (tant à Rimouski qu'à Lévis), fournit le lien avec Internet.

« Grâce à notre portable personnel, explique une étudiante interrogée, nous pouvons avoir accès directement à la documentation fournie par le professeur qui donne son cours, par exemple un PowerPoint, mais aussi à une multitude de liens par Internet. On peut conserver dans notre portable toute la documentation et tous les liens

pertinents à nos études. »

« En plus, signale une étudiante, c'est facile avec un portable de prendre des notes pendant les cours, d'échanger avec les autres étudiants. Tout est à portée de la main. Ce n'est pas nécessaire dans tous les cours, mais en général, ça facilite l'apprentissage. »



« Nous n'avons pas le choix d'utiliser l'ordinateur, ajoute une autre. Si on veut faire carrière dans l'enseignement, c'est important d'être familiers avec ces appareils et savoir les utiliser convenablement, d'en maîtriser les possibilités. Les jeunes d'aujourd'hui sont très à l'aise avec la technologie. C'est une compétence qu'il faut avoir comme enseignants, à tous les niveaux scolaires. »

La présence de l'ordinateur en classe suscite quand même son lot de problèmes. Ainsi, comment un professeur peut-il s'assurer que toute la classe travaille sur le contenu du cours alors que les divertissements sur Internet sont facilement accessibles et sans limites ? Des professeurs exigent même que les étudiants ferment leurs ordinateurs

lorsqu'il faut capter toute leur attention.

Pareillement, comment être certain que chaque étudiant maîtrise bien la matière ou comprend bien l'orthographe et la grammaire françaises alors que les copier-coller et les correcteurs automatiques peuvent facilement contribuer pour une

partie des travaux ?

Citant une étude du Globe and Mail, le professeur Pierre Paradis signale que la majorité des étudiants à travers le Canada possèdent maintenant un portable et que les universités ont investi beaucoup pour fournir un réseau sans fil sur leurs campus. « Le problème qui se présente, c'est le grand nombre de distractions qui peuvent attirer l'attention des étudiants même en classe : les tentations sur le Web, les courriels, Facebook, etc. Il faut ajuster la pédagogie en conséquence. »

Bibliothèque

Un jeudi matin, à la bibliothèque de l'UQAR. Il y a quelques années seulement, la plupart des étudiants que l'on pouvait ren-

contrer dans ce temple du silence et des rayons de documentation avaient les yeux concentrés sur les pages d'un livre en papier. Sinon, il y avait un rayon spécial pour de la consultation sur les ordinateurs de service.

Aujourd'hui, la majorité des étudiants que l'on trouve à la bibliothèque ont le regard rivé sur l'écran électronique de leur portable personnel. L'ordinateur donne rapidement et facilement accès à une grande quantité de documents et de références, en format électronique, sur des supports écrits, sonores ou iconographiques. Compact, l'appareil permet aussi d'ajouter ses notes, de lancer des recherches



croisées, de faire du travail en groupe, d'interroger un professeur, etc. Et on trimbale ensuite facilement le portable en classe ou à la maison pour continuer le boulot à faire.

Le directeur de la bibliothèque de l'UQAR, **Denis Boisvert**, constate lui aussi que les portables sont de plus en plus présents dans la vie étudiante. « Les

appareils ont tendance à se miniaturiser, observe-t-il. On commence même à voir des tablettes numériques. Les jeunes de la génération C, qui sont nés depuis 1993, sont arrivés à l'université et les ordinateurs font partie de leur quotidien depuis l'enfance. »

M. Boisvert fait aussi remarquer que des portables sont à la disposition des usagers, au comptoir de la bibliothèque de l'UQAR. On en compte huit à Rimouski et cinq à Lévis.

Ainsi, le noyau dur de l'apprentissage et de la recherche universitaire se déroule de plus en plus souvent dans cette connexion entre l'étudiant et son ordinateur portable. Les yeux devant l'écran lumineux. Les doigts qui pianotent sur le clavier. Le cerveau qui interagit. Et, sans plus de cérémonie, voilà que ce petit coffret

de puces électroniques fournit une myriade de possibilités, une foule de contacts avec des professeurs, des étudiants, des documents, des images, des données...

Mario Bélanger

Guillaume Dumont, de l'UQAR, remporte le prix Sandy-Burgess

M. Guillaume Dumont, un étudiant à sa dernière année au baccalauréat en études littéraires à l'UQAR, a remporté le **Prix Sandy-Burgess 2010**. Le lauréat se voit remettre une bourse de **3000 \$** ainsi que la possibilité de faire un stage dans une entreprise de presse de la région.

Ce prix est remis par la **Fondation Sandy-Burgess** afin de stimuler l'intérêt pour une carrière en journalisme chez les étudiants de l'Est du Québec. En accordant ce prix annuel, la Fondation désire également garder vivant à la mémoire collective le nom de ce grand journaliste régional qu'a été Sandy Burgess, décédé soudainement en 1983.

L'an dernier, la toute première bourse Sandy-Burgess avait aussi été remise à une diplômée de l'UQAR en géographie marine, **Sarah Drolet-Lafamme**, résidente du Bic.



Sur la photo, Ginette Tremblay, Harold Michaud (président de la Fondation Sandy-Burgess), le lauréat Guillaume Dumont et Laurent Leblond. Mme Tremblay et M. Leblond faisaient partie du comité de sélection, avec M. Yvan Asselin.

Journalisme culturel

Guillaume Dumont est originaire de Québec, mais il a choisi de venir faire ses études à Rimouski, il y a trois ans. Il envi-

sage d'ailleurs de poursuivre ses études à la maîtrise en études littéraires.

Une carrière en journalisme l'intéresse particulièrement. « Je souhaite devenir journaliste dans le Bas-Saint-Laurent, dit-il, et en particulier dans un effort pour faire rayonner la culture d'ici, de faire connaître les jeunes artistes. C'est le rôle des médias de mettre en valeur les attraits culturels d'une région. Je suis plutôt attiré par le journalisme écrit. Mon baccalauréat en lettres est d'ailleurs une formation qui développe la curiosité et qui mène facilement vers le journalisme. »

Guillaume s'implique déjà dans le domaine culturel, notamment au Vieux Théâtre de Saint-

Fabien et au FestiJazz de Rimouski. En février 2011, il participera au **Forum social mondial** qui se déroulera à Dakar, au Sénégal. Il a déjà reçu des invitations par les médias locaux pour faire un compte-rendu de son expérience là-bas.

Neuf personnes ont présenté un dossier de candidature pour le prix Sandy-Burgess cette année, en provenance de plusieurs secteurs de l'Est du Québec. Le comité de sélection a été agréablement surpris par la qualité et l'originalité des présentations.

Mario Bélanger

Bourses SCCUQAR

La solidarité, un levier indispensable pour les communautés

du premier cycle aux campus de Lévis et de Rimouski. Les participantes et les participants ont le choix entre le volet production écrite (*bourse Pierre-Julien*) et le volet artistique. Le thème : la **solidarité, un levier indispensable pour les communautés**. Au total, quatre bourses seront attribuées équitablement entre les deux volets et entre les deux campus, à savoir trois bourses de 1000\$ et une autre de 1500\$. Cette dernière sera remise à la meilleure production d'entre toutes. Toutes les productions écrites devront être acheminées au scccuqar@uqar.ca. Les créations artistiques des étudiantes et les étudiants de **Rimouski** devront être déposées au bureau du Syndicat (**E-311**) et, à Lévis, au bureau de Mme Jacinthe Tardif (**2027**). **Date limite** : 4 mars 2011. **Remise des bourses** : Lors de la cérémonie de remise de bourses de la Fondation de l'UQAR, le 23 mars à Rimouski et le 29 mars à Lévis.

Renseignements : scccuqar@uqar.ca

Le syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAR distribuera, cette année encore, des bourses à des étudiants et étudiantes

Fonds de la famille Macnider

Un don exceptionnel aux archives régionales de l'UQAR

Les archives régionales conservées à la bibliothèque de l'UQAR se sont enrichies, le 8 octobre 2010, d'un prestigieux fonds documentaire à caractère patrimonial suite à un don majeur : celui du fonds de la **famille Macnider**, de Métis.

Nombreuses pièces de correspondance, actes notariés, arbres et études généalogiques, albums de photographies anciennes : ce sont près de 1000 documents couvrant la période de 1794 à 1970 qui proviennent de cette grande famille pionnière de Métis, celle du Seigneur John Macnider.

Il est important de préciser que cette collection de « papiers de famille » a d'abord été patiemment constituée entre 1945 et 1970 par l'un de ses éminents membres, le docteur Hugh Edmund Burke, scientifique connu surtout pour ses travaux de recherche sur la tuberculose. Passionné par l'histoire de ses ancêtres, M. Burke a d'ailleurs effectué de nombreuses recherches de nature généalogique et la collection qui nous est remise aujourd'hui témoigne bien de ses inlassables démarches auprès de sociétés d'histoire et des propres membres de sa famille.



Jean-François Rioux, archiviste à l'UQAR, consulte le Fonds.

C'est le petit-neveu et héritier de ce patrimoine documentaire familial, M. **Martin Farnsworth**, qui avait confié ces précieux documents à un passionné d'histoire de Métis-sur-Mer, M. **Gilbert Bossé**. Lui-même détenteur d'une fort intéressante collection sur Métis, M. Bossé a agi à titre d'intermédiaire entre le donateur et l'Université.

Un peu d'histoire...

Successeur de la famille de Peiras, qui était à la tête de la Seigneurie de Métis depuis 1675, la famille Macnider associe pour la première fois son nom à la région en 1802. Plus tard, le 10

septembre 1806, John Macnider fait lui-même l'acquisition de la seigneurie.

On doit à ce riche homme d'affaires de Québec d'origine écossaise d'avoir directement contribué à la colonisation de sa seigneurie lorsqu'en 1818, il fait venir à bord de sa propre goélette plusieurs colons écossais. Au point de vue du développement économique de la région, il a entre autres contribué à l'implantation d'un important poste de pilotage à l'embouchure de la rivière Mitis ainsi qu'à l'établissement de pêcheries. Suite à sa mort, survenue en 1829, John

Macnider lègue la seigneurie à ses deux petits-neveux. La Seigneurie de Métis allait demeurer dans la famille Macnider pendant près de 50 ans.

L'intérêt que présente cet ensemble documentaire est multiple. Il réside d'abord dans sa provenance, celle d'une famille pionnière qui allait contribuer au peuplement et au développement de la région. La collection est d'autant plus exceptionnelle qu'elle contient quelques documents datant du 18^e siècle, représentant ainsi les plus anciens documents conservés aux archives régionales.

Jean-François Rioux,
Bibliothèque de l'UQAR

*Notez que le service des archives régionales, situé au 2^e étage de la bibliothèque de l'UQAR à Rimouski, est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Parmi les sources consultées : Côté, Samuel. Le Métis maritime : ancré au passé ... de 1800 à aujourd'hui. Les publications L'Avantage, 2009, 82 p.

Pro-Jeune-Est est à la recherche de tuteurs

Chers étudiants et chères étudiantes,

Encore une fois cette année, Pro-Jeune-Est réitère sa demande de bénévoles dans le cadre de son programme de soutien à la motivation scolaire et sociale auprès des jeunes de niveaux primaire et secondaire. Actuellement, avec le changement de session, certains de ces jeunes se retrouvent malheureusement sans tuteur et ils auraient grandement besoin de votre aide! Formation et transport gratuits, compensation monétaire et bien plus! Pour en savoir davantage, **venez nous rencontrer au kiosque d'information situé à l'Atrium les 20 et 21 janvier**. Vous pouvez aussi nous joindre au 418 724-3516, poste 2424 (Patricia Ouellet) ou par courriel à patricia_ouellet@cspshares.qc.ca. Il suffit d'une heure ou deux par semaine pour accompagner un jeune vers la réussite.

En bref

À partir du 19 janvier, les **étudiants étrangers** à l'UQAR campus de Rimouski pourront suivre une formation spéciale de familiarisation avec la bibliothèque et ses ressources. Les étudiants intéressés peuvent s'inscrire au comptoir de la bibliothèque.

Prompt rétablissement au professeur de géographie **Pascal Bernatchez**, qui se remet de l'accident d'hélicoptère survenu près de Cap-Chat, le 9 décembre, alors qu'il procédait au bilan des dégâts causés par les hautes marées le long du Saint-Laurent.

Le régime collectif de soins de santé et dentaires de l'AGECAR



Votre couverture

Soins de santé

vaccins, chiropratique, physiothérapie, diététique, massothérapie, naturopathie, hospitalisation, etc.

Soins dentaires

examen, nettoyage, plombage, traitement de canal, extraction de dents de sagesse, etc.

Soins de la vue

examen, lunettes ou lentilles cornéennes, correction de la vue au laser

Assurance voyage

120 jours par voyage, 5 000 000 \$ par accident, assurance annulation et assurance interruption en cas d'urgence

Vous pouvez compléter avantageusement votre couverture en consultant un membre du réseau dentaire, du réseau de la vision ou du réseau de chiropraticiens.

Trouvez votre professionnel sur www.santeetudiante.com

En tant qu'étudiant à l'Université du Québec à Rimouski et membre de l'AGECAR, vous êtes inscrit au Régime collectif de soins de santé et dentaires. Le régime est un service offert par votre association étudiante pour compléter le régime d'assurance maladie provincial.

Changement de couverture

Seuls les nouveaux étudiants à la session d'hiver peuvent faire un changement de couverture (retrait ou inscription familiale) entre le 14 janvier et le 15 février 2011. Consultez www.santeetudiante.com pour connaître les modalités et les procédures.

Le Centre de service aux membres est là pour vous aider de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi

Sans frais : 1 866 369-8793



santeetudiante.com
mon plan d'avenir

À Lévis en avril Projetons-nous dans l'avenir!

Le 20 avril 2011, la gestion de projet se lance dans l'avenir au Centre de congrès et d'expositions de Lévis. Deux joueurs majeurs dans le domaine de la gestion de projet, le PMI Lévis-Québec et l'UQAR campus de Lévis, unissent leurs efforts pour organiser le colloque « **Projetons-nous dans l'avenir!** ». Cet événement d'envergure se tient dans la région de Québec à l'occasion du 35^e anniversaire du programme réseau de la maîtrise en gestion de projet de l'Université du Québec.

Le colloque est l'occasion pour les praticiens en gestion de projet, les chefs d'entreprises, les gestionnaires d'organisations privées et publiques, les chercheurs, les universitaires et toutes les personnes intéressées par la gestion de projet de participer à des conférences et à des ateliers animés par des experts et des praticiens qui partageront leurs préoccupations, leurs pratiques novatrices ainsi que les facteurs de succès et les leçons utiles à la réalité quotidienne de la gestion de projet.

La gestion de projet s'adapte à notre monde en perpétuel changement. Le colloque sera l'occasion pour les professionnels de découvrir les nouveaux outils, les nouvelles tendances et les nouvelles méthodes émergentes en gestion de projet.



Pour en connaître plus sur l'événement, rendez-vous sur le site du PMI Lévis-Québec dans la section *Activités* www.pmi-quebec.qc.ca ou contactez-nous à Colloque2011@videotron.ca.

Depuis plusieurs années, le PMI Lévis-Québec et le programme de Maîtrise en gestion de projet de l'UQAR campus Lévis collaborent dans la promotion des bonnes pratiques en gestion de projet par leur mission respective. Dans le passé, les deux organisations ont présenté aux professionnels de la gestion de projet des événements de qualité et de renommée.

Le PMI Lévis-Québec est une organisation bénévole vouée à la promotion des bonnes pratiques en gestion de projet fondée en 1995. Sous l'égide du Project Management Institute, une association internationale qui compte plus de 327 000 membres actifs qui contribuent à codifier le métier de gestionnaire de projet, le PMI Lévis-Québec propose des activités de croissance professionnelle et des formations préparatoires aux certifications du PMI. Depuis

quelques années, le PMI Lévis-Québec organise le Forum Printanier qui rassemble de nombreux praticiens et utilisateurs de la gestion de projet de la grande région de Québec.

L'Université du Québec offre un programme de maîtrise en gestion de projet à travers son réseau, et ce, depuis 35 ans. Cette formation est accréditée par le Centre d'Accréditation Global du Project Management Institute. L'UQAR est une partie intégrante du succès de cette formation qui, tout en participant par la recherche à l'avancement des connaissances, développe chaque année de nombreux gestionnaires de projet dont la réussite rejaillit sur les entreprises d'ici et d'ailleurs.

Colloque « **Projetons-nous dans l'avenir!** »

Quand : le 20 avril 2011
Où : Le Centre de congrès et d'expositions de Lévis
5750 J-B-Michaud, Lévis (Québec) G6V 0B3

Source : Marie-Louise Harvey,
418 956-5411

Les 30 ans du campus de Lévis

Portrait de Laurie Dorval-Morissette, sciences de l'éducation 2010

Laurie Dorval-Morissette est une diplômée toute récente de l'UQAR (campus de Lévis) en Sciences de l'éducation. Après son baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, obtenu le printemps dernier, elle a entrepris une maîtrise en administration scolaire à l'Université Laval. En plus de ses études supérieures, Laurie occupe une tâche d'orthopédagogue à 60 % dans une école primaire de la basse-ville de



Québec, à Limoilou. Pour cette jeune femme de 23 ans, le baccalauréat à Lévis a notamment été une occasion de se découvrir une passion pour l'engagement.

« Durant l'adolescence, j'ai travaillé beaucoup avec les enfants, et quand je me projetais dans l'avenir, je me voyais en éducation », nous dit Laurie, qui a grandi à Saint-Jean-Christostome, sur la Rive-Sud de Québec. L'UQAR, campus de Lévis, offrait le seul programme en adaptation scolaire de la région de la Capitale-Nationale et c'est tout naturellement

qu'elle s'est retrouvée à l'université, non loin de chez elle. Elle y a apprécié la qualité de la formation et les liens faciles avec les professeurs. « C'est à dimension humaine, les profs nous connaissent », souligne Laurie. Elle ajoute que « si un(e) étudiant(e) a besoin d'encadrement pour réussir ses études de premier cycle, l'UQAR est une très bonne école. » Mais ce qu'elle a particulièrement apprécié, c'est l'ouverture des professeurs à différents projets. « Dans un nouveau campus, il y a possibilité de créer de la nouveauté », témoigne-t-elle. À titre d'exemple, elle nous parle de M. Hubert Gascon, « un homme formidable et qui m'a fait confiance », notamment en appuyant l'étudiante qui est allée, le temps d'une session en 2008, faire un stage à l'Universidad de la Rioja, en Espagne. (Pour en savoir plus à ce sujet : www.uqar.ca/uqar-info/1108/etudesespagne.asp).

Laurie nous dit qu'avant l'UQAR, elle ne s'était jamais engagée dans une organisation bénévole ou citoyenne. Or, à mesure que ses études avançaient, elle a voulu « dépasser l'académique » en s'impliquant à fond sur le campus. Un événement biannuel organisé par les étudiantes et étudiants en Sciences de l'éducation, le 5^e *Colloque en Adaptation Scolaire et Sociale : Interventions Spécifiques (CASSIS)* a été, en 2009, le début de son implication. Par la suite, elle a été présidente de l'Association étudiante du campus (l'ASSO), une expé-

rience qui l'a marquée : « j'y ai beaucoup grandi, c'est incroyable tout ce que j'ai appris! ». Laurie décrit ses activités « sociales » comme « une expérience de réseautage extrêmement riche », et comme des occasions « d'interagir avec des gens d'autres domaines ».

Mais Laurie Dorval-Morissette va plus loin : « l'UQAR m'a donné le goût de l'engagement. Mon intérêt pour le devoir civique a pris son sens à l'université, où j'ai pris pleinement conscience de mes responsabilités d'adulte qui vit en société. »

La bachelière est sur sa lancée : elle aborde le marché du travail tout en poursuivant ses études supérieures. Boursière de la Fondation Rotary (club de Lévis), elle fera, à compter de juillet prochain, une année d'études comparées en Sciences de l'éducation à l'Université d'Oslo, en Norvège. Elle analysera alors des modèles de gestion scolaire dans les pays scandinaves, de façon à voir si de nouvelles approches administratives et académiques ne pourraient pas être introduites au Québec pour répondre à certains besoins. Le parcours de cette femme passionnée sera sans doute fort bien rempli dans les années à venir. On retiendra que l'une des étapes déterminantes de ce cheminement aura été un baccalauréat à l'UQAR, campus de Lévis.

Denis Dion

Entrevue avec Sofiane Laribi, étudiant au doctorat en gestion des ressources maritimes à l'UQAR

Sofiane Laribi étudie au doctorat en gestion des ressources maritimes à l'UQAR. L'étudiant algérien détient une formation en économie industrielle en France et



quelques années d'expérience dans les domaines maritime et de la logistique du transport.

Quelle expertise particulière êtes-vous venu chercher à l'UQAR?

Après mes études et avoir travaillé dans le domaine du transport maritime, où j'ai occupé des emplois reliés à la logistique, à la distribution et aux approvisionnements, j'ai voulu poursuivre mes études doctorales dans ce domaine. L'accès aux ressources maritimes est une clé de l'économie de plusieurs pays dans le monde, dont le Canada. J'ai opté pour l'UQAR, car elle est la seule université francophone au pays à offrir des programmes de recherche dans le domaine.

Le plus intéressant dans l'approche du doctorat en gestion des ressources maritimes à l'UQAR est son caractère multidisciplinaire : il combine la biologie marine, l'écologie, les ressources halieutiques, la géographie, l'économie, le droit, etc. J'ai l'occasion d'appliquer ma connaissance en économie maritime à l'étude des impacts environnementaux de cette industrie.

Sur quel projet de recherche travaillez-vous?

J'étudie les impacts sociaux et environnementaux dans l'établissement de politiques publiques dans le domaine du transport maritime. J'évalue les différents impacts et leur perception par les acteurs entre le mode de transport maritime de courte distance et le transport routier.

Par exemple, lequel de ces deux systèmes engendre le moins de pollution? De gaz à effet de serre? De nuisance sonore?

Si l'on privilégie le transport par voie d'eau, est-ce que la diminution du nombre de camions de marchandises sur la route aura un impact sur la sécurité routière?

L'utilisation d'une voie naturelle de transport comme le fleuve Saint-Laurent est-elle plus acceptable que la transformation du territoire par la construction et l'entretien d'un réseau routier?

Dans la voie maritime du Saint-Laurent, plusieurs ports régionaux sont sous-utilisés. Quelles sont les perspectives de création d'emploi à cet effet si on privilégie le transport maritime?

Grâce à l'expertise de mon directeur de thèse, Emmanuel Guy, j'étudie ces problématiques et je fais le lien entre celles-ci et la mise en place de réglementations par l'État ou par l'industrie. Au Québec, beaucoup d'acteurs sociaux échangent et se concertent avant qu'une réglementation en lien avec l'environnement maritime soit établie.

En recherche, il est important de voir au-delà des impacts économiques et de bien comprendre les grands enjeux environnementaux. Le professeur Emmanuel Guy a une vision très large du sujet et il voit un ensemble d'enjeux, liés par exemple à l'aménagement du territoire, que l'économiste ne voit pas nécessairement.

La formation en gestion des ressources maritimes mène vers deux grands domaines professionnels : la recherche universitaire et la consultation. Plusieurs diplômés occupent des postes de gestionnaire ou d'expert-conseil pour des organisations comme les ministères, les ONG, etc.

Avec l'essor économique actuel et futur au Moyen-Orient et en Extrême-Orient, de nouvelles problématiques environnementales seront soulevées dans ces régions du monde au cours des prochaines années. J'espère être au rendez-vous!

En bref

Les conférences **UQAR-Musée régional de Rimouski** seront bientôt annoncées. En février, Christine Portelance nous initiera à l'art chinois de l'écriture ; Jonathan Gagnon s'exprimera sur la consommation et l'environnement ; alors que Frédéric Deschenaux expliquera à quoi sert la sociologie.

CRDT : de Rimouski à Chicoutimi Mission accomplie !

Le 16 novembre 2010 à Rimouski, une page de l'histoire du *Centre de recherche sur le développement territorial* a été tournée, après huit ans d'existence. Le CRDT a en effet déposé à cette date son dossier de renouvellement au FQRSC (*Fonds québécois de recherche sur la société et la culture*) et tenu une Assemblée générale annuelle cruciale pour son avenir.

Le CRDT est un regroupement stratégique interuniversitaire et interdisciplinaire, reconnu depuis 2003 par le FQRSC et regroupant une cinquantaine de chercheurs membres, collaborateurs et étudiants intéressés par les questions de développement régional et territorial, en provenance de plusieurs régions du Québec.



Voici une partie de l'équipe du CRDT à l'UQAR : Jean Dubé, nouveau professeur à l'UQAR, également nouveau membre du CRDT et nouveau coresponsable de l'axe 2 ; Yann Fournis, professeur ; Stève Dionne et Bruno Jean, qui étaient jusqu'à récemment coordonnateur et directeur du CRDT ; Mario Handfield, professeur, et Danielle Lafontaine, qui fut parmi les membres fondateurs du Centre.

Au sujet du renouvellement, les responsables estiment que les chances du CRDT pour une phase II (2011-2017) sont excellentes. Si l'opération a été difficile, elle aura néanmoins permis

de faire ressortir un bilan de réalisations tout à fait impressionnant.

Lors de l'Assemblée générale du Centre, on a procédé à l'élection d'un nouveau directeur scienti-

fique pour remplacer M. Bruno Jean, de l'UQAR, dont le 3^e et dernier mandat, après huit ans aux commandes du CRDT, venait à échéance. Le nouveau directeur du CRDT est maintenant M. Marc-Urbain Proulx,

de l'UQAC, qui est aussi l'un des membres fondateurs de ce regroupement stratégique de recherche. Une nouvelle coordonnatrice entrera également en fonction bientôt, à Chicoutimi, pour assister M. Proulx dans la gestion et l'animation du CRDT. Elle remplacera donc M. Stève Dionne qui quittera cette fonction après sept années de loyaux services.

Même si le CRDT est présent principalement dans quatre institutions implantées au cœur même des régions du Québec (UQAR, UQAC, UQAT, UQO), il faut savoir que l'établissement principal de rattachement du CRDT est l'UQAR. Malgré le départ de la direction vers Chicoutimi, l'UQAR en demeure l'établissement gestionnaire de même que celui regroupant le plus important nombre de chercheurs actuellement, avec dix membres réguliers et deux chercheurs collaborateurs.

Développement régional

Grazielle Brandt compare la jeunesse du Brésil et celle du Québec

Le 1^{er} octobre 2010, Mme Grazielle Brandt, étudiante au doctorat en développement régional à l'UQAR, a soutenu sa thèse. Cette étudiante brésilienne, dirigée par le professeur Serge Côté, a réalisé une recherche comparative Brésil-Québec sur la migration des jeunes qualifiés. Le jury a souligné l'originalité de sa démarche et a recommandé qu'elle publie ses résultats en français et en portugais.

sonne originaire de l'Amérique du Sud obtienne son doctorat en développement régional à l'UQAR. Cette étudiante était boursière de la CAPES (programme de soutien aux études supérieures du ministère de l'Éducation au Brésil). Chaque année le Brésil envoie des dizaines d'étudiants se former à l'étranger.

Brésil-Québec

la Province de Québec (Canada).

Voici un résumé de sa thèse : La mobilité des jeunes qualifiés a souvent pour motif l'acquisition d'une formation plus poussée et favorise, de ce fait, leur intégration socioprofessionnelle. Dans cette thèse, nous cherchons à savoir s'il est possible, à partir d'une étude comparative sur la migration de jeunes qualifiés dans les métropoles de Montréal et de Porto Alegre,

tés d'origine; le départ et l'installation dans les métropoles (Montréal ou Porto Alegre); l'étape de la vie dans les métropoles; et, enfin, les projections d'avenir. Ces étapes sont à la source de multiples trajectoires et alimentent une série de représentations territoriales qui orientent le discours et le comportement des jeunes migrants qualifiés rencontrés.

Certaines différences entre les deux pays sont dignes de mention. Dans le Sud du Brésil, la solidarité familiale joue un rôle plus important dans le processus migratoire qu'au Québec. Les jeunes sont plus souvent incités par leur famille à se déplacer vers la métropole pour y étudier et y travailler et ces familles consentent des efforts importants pour appuyer les jeunes dans ce type de projet. Par comparaison, au Québec, les jeunes font preuve de plus d'autonomie dans leurs décisions de migrer.

Par ailleurs, les jeunes Québécois, par exemple ceux qui sont originaires de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent et qui s'installent dans la métropole montréalaise, manifestent plus fréquemment au bout de quelques années le désir de revenir dans leur région

d'origine pour s'épanouir sur les plans personnel et professionnel. Les jeunes Sud-Brésiliens, tout en éprouvant un attachement certain pour leur région d'origine, expriment moins souvent le désir de quitter la métropole et de rentrer au bercaïl pour s'y réaliser.

Ceci dit, le territoire modèle le comportement migratoire des jeunes, tant au Brésil qu'au Québec. Le fait de venir d'une région défavorisée, à l'économie peu dynamique, influence les perceptions des jeunes, leur sentiment d'appartenance et leur intérêt à retourner dans leur milieu d'origine. Cela se manifeste, par exemple, par le fait que les jeunes originaires des régions moins dynamiques éprouvent plus de difficultés d'intégration dans les sphères sociale et professionnelle. S'agissant des jeunes Brésiliens, ce déficit d'intégration ne les empêche toutefois pas de préférer faire carrière dans le milieu métropolitain.

La prise en compte de multiples éléments apparaît donc indispensable pour bien comprendre les particularités des expériences migratoires des jeunes Québécois et Brésiliens et pour expliquer les différences qui les séparent.



Camil Girard, UQAC; Silvio Correa, Université fédérale de Santa Catarina (Brésil), codirecteur de la thèse; Grazielle Brandt, doctorante de l'UQAR; Serge Côté, UQAR, directeur de la thèse; Marc Molgat, Université d'Ottawa; Frédéric Deschenaux, UQAR, président du jury.

Le programme de doctorat en développement régional, offert conjointement par l'UQAR et l'UQAC, compte parmi ses diplômés plusieurs personnes venues étudier de l'étranger, ce qui est digne de mention. Il semble cependant que ce serait la première fois qu'une per-

La thèse de Mme Brandt s'intitule : « Les jeunes acteurs du développement : étude comparative sur la migration des jeunes adultes dans les métropoles de Montréal et de Porto Alegre ». Cette thèse porte sur les jeunes migrants qualifiés de certaines régions de l'État du Rio Grande do Sul (Brésil) et de

d'en dégager une signification convergente qui dépasse les contingences locales.

Privilégiant les méthodes de la recherche qualitative, notre recherche est tournée vers les différentes étapes du processus migratoire : la période qui précède le déplacement des locali-

Le Centre de justice de proximité de Rimouski (CJPR) : pour une justice plus accessible

Le Centre de justice de proximité de Rimouski (CJPR) offre des services d'information, de soutien et d'orientation, en complémentarité avec les ressources existantes en termes de justice. Son objectif est donc de créer un guichet unique en matière d'information juridique et de service de références et d'agir comme moteur innovateur pour une justice plus accessible. Nous faisons également valoir les bénéfices des modes alternatifs de résolution des

conflits comme la médiation. Notre approche est basée sur l'écoute, le respect et l'empathie.

Le CJPR est un projet pilote issu d'un partenariat entre le ministère de la Justice, le Barreau du Québec et la Chambre des notaires du Québec ainsi que d'une collaboration soutenue avec le milieu juridique et communautaire. Premier centre à voir le jour au Québec, ce service s'adresse à tous les citoyens de la région de Rimouski, peu

importe leur revenu ou la nature juridique du problème rencontré. Un autre centre a récemment ouvert ses portes à Québec. Ces services sont gratuits et confidentiels.

La mission du Centre est donc d'informer les citoyens sur leurs droits et obligations afin de les outiller et les aider à prendre des décisions éclairées face à une situation donnée. Nous répondons à vos questions notamment en matière de : droit fami-

lial, droit du travail, droit du logement ou droit civil. Nous pouvons également vous référer vers des ressources communautaires ou professionnelles qui pourront vous assister.

Nos locaux sont situés au 148, avenue Belzile, à Rimouski. Si vous souhaitez en apprendre davantage sur nos services, composez 418.722.7770 ou visitez : www.justicedeproximite.qc.ca.

Eve Langlois

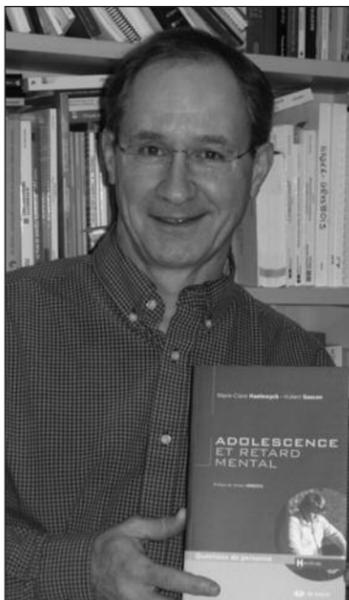
En bref

Une cinquantaine de personnes ont assisté à un **party de thé chinois**, le 27 novembre à l'UQAR Rimouski, à l'invitation de l'Association des étudiants et chercheurs chinois (AECC) de l'UQAR.

UQAR Campus de Lévis – Université de Mons (Belgique)

Contribution d'Hubert Gascon à un ouvrage intitulé *Adolescence et retard mental*

M. Hubert Gascon, professeur au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR à Lévis, et Mme Marie-Claire Haelewyck, professeure au Département d'orthopédagogie de l'Université de Mons (Belgique), ont dirigé un ouvrage collectif intitulé *Adolescence et retard mental*. Paru en octobre 2010 aux Éditions De Boeck Université (Bruxelles), dans la collection « Questions de personne », ce livre regroupe des textes d'auteurs provenant de la Belgique, du Canada, de la France et de la Suisse.



L'adolescence est une période cruciale du développement. Elle débute à la puberté et mène vers la vie adulte. Mais, qu'en est-il chez la personne qui présente un retard mental? Il existe de nombreux ouvrages sur l'adolescence. Cependant peu d'écrits abordent cette période du déve-

loppement chez la personne qui présente un retard mental. *Adolescence et retard mental* comble ce manque et décrit les différents défis qui y sont associés. Il traite notamment du développement psychologique, de l'éducation, de la scolarisa-

tion, de la santé, et décrit des pratiques qui visent l'autodétermination, l'inclusion et la participation sociale, en alliant théorie et pratique.

Adolescence et retard mental représente une première mondiale car il constitue le premier ouvrage consacré entièrement à l'adolescence chez les personnes présentant un retard mental. Il cible un large public composé de professionnels de l'éducation, de la santé et des services sociaux, ou d'étudiants de diverses disciplines telles que les sciences de l'éducation, les sciences humaines et sociales. Il s'adresse également aux parents soucieux de mieux comprendre cette période de transition. Le livre publié en Belgique sera distribué au Canada, en Afrique, en France, au Luxembourg et en Suisse.

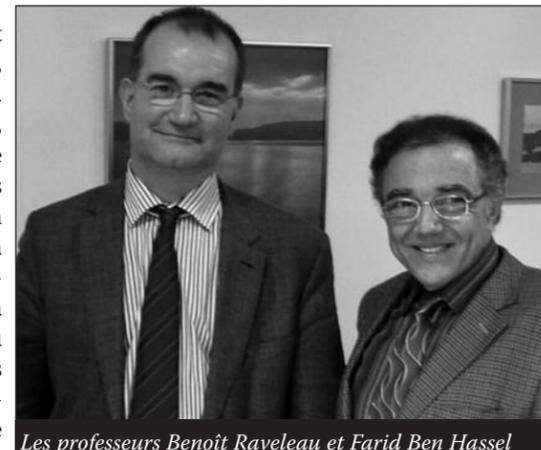
Jacques d'Astous

Management humain des organisations, grands dirigeants et misères de la fonction de dirigeant. C'est le titre d'un ouvrage qui vient de paraître aux Éditions L'Harmattan (Paris), sous la direction de Farid Ben Hassel (professeur en sciences de la gestion à l'UQAR) et Benoît Raveleau (professeur à l'Université catholique de l'Ouest, Angers, France).

fession de dirigeant afin d'identifier et de comprendre les pratiques managériales qui mobilisent l'intelligence en milieu de travail au sein des organisations apprenantes.

Plus d'une vingtaine de spécialistes y ont collaboré, dont cinq professeurs de l'UQAR en gestion des personnes en milieu de travail : Catherine Beaudry, Bruno Urli, Didier Urli, Marie-

« Le but de cet ouvrage, explique M. Ben Hassel, c'est de faire le point sur les recherches en sciences de la gestion, de s'interroger sur la fonction du dirigeant dans une organisation, afin de mieux compren-



Les professeurs Benoît Raveleau et Farid Ben Hassel

dre les pratiques managériales qui mobilisent l'intelligence en milieu de travail. Quelle est la place de l'humain dans les organisations d'aujourd'hui? »

L'humain ne serait-il pas de plus en plus un objet productif, et de moins en moins un sujet? Cet ouvrage fait le point sur les recherches en sciences de gestion et psycho-sociologie du travail et des organisations, mais aussi sur les pratiques de management en entreprise. Il s'interroge sur la fonction ou la pro-

Noëlle Hervé-Albert et Farid Ben Hassel.

L'ouvrage (380 pages) se divise en grands chapitres, par exemple : La responsabilité des dirigeants à l'épreuve du « nouveau monde » ; Le management et le leadership par temps de crise ; La gestion des personnes en milieu de travail et le rôle des dirigeants.

Écrire l'écrivain

Formes contemporaines de la vie d'auteur

La collection Espace littéraire vient de faire paraître *Écrire l'écrivain. Formes contemporaines de la vie d'auteur*. Mme Frances Fortier, professeure d'études littéraires et à l'UQAR, et M. Robert Dion, maintenant professeur de lettres à l'UQAM et autrefois à

l'UQAR, sont les auteurs de cet ouvrage.

Le corpus de quelque 350 œuvres qui fait l'objet de ce livre rassemble les textes consacrés aux écrivains par des écrivains, publiés pour la plupart depuis 1980 dans les principales langues occidentales. Les auteurs ont voulu rendre compte de la richesse et de la diversité de ce qu'ils appellent les « fictions biographiques ». Explicitant le concept de transposition, ils proposent une lecture de la littérature contemporaine qui met en relief les écarts qu'elle arrive à se ménager entre le souvenir d'une longue lignée et les impératifs du présent.

Les écritures biographiques ont fait un retour fracassant sur la scène littéraire au cours des dernières décennies, comme en témoigne l'accueil critique très

favorable des romans biographiques, des biographies imaginaires et des romans dits de filiation. En prise directe sur son époque, la biographie, dans ses variantes les plus « réfléchies », s'astreint à penser un nouveau rapport au sujet, tout comme elle cherche à reprendre la réflexion sur une autre obsession contemporaine, soit le rapport au passé, à la tradition littéraire.

Les recherches actuelles de Mme Fortier portent principalement sur les fictions contemporaines, qu'elles soient narratives ou biographiques.

Collection « Espace littéraire » • ISBN 978-2-7606-2237-1 196 pages • 29,95 \$



Le Salon du livre de Rimouski remet un don de 600 \$ aux étudiants haïtiens



Au nom des étudiants haïtiens, le recteur Michel Ringuet et le directeur des Services aux étudiants, Bernard Ouellet, ont accepté le chèque du Salon du livre de Rimouski, représenté ici par M. Denis Boisvert, qui est trésorier de l'organisme.

Sensible à la situation haïtienne, le Salon du livre de Rimouski a remis un chèque de 600 \$ à l'UQAR en vue de contribuer à l'achat de livres scolaires pour la dizaine d'étudiants haïtiens qui fréquentent l'UQAR.

Ce montant a été recueilli lors de la Soirée de lecture de poésie haïtienne, qui s'est déroulée lors du dernier Salon du livre de Rimouski, début novembre.

Robin Doucet, du Salon du livre de Rimouski, signale que son Conseil d'administration considère qu'il est important de soutenir la communauté haïtienne. Il rend ainsi hommage à la décision de l'UQAR d'accueillir sur son campus rimouskois, depuis septembre 2010, une dizaine d'étudiants haïtiens qui fréquentaient l'Université d'État d'Haïti avant d'être touchés par le séisme. « C'est notre façon d'appuyer cette démarche », explique M. Doucet.

Deux publications sur le travail universitaire

Les Presses de l'Université du Québec ont fait paraître deux ouvrages qui portent sur le travail universitaire.

Le premier, *Argumenter son mémoire ou sa thèse*, est l'œuvre de Lawrence Olivier et Jean-François Payette, de l'UQAM. Le second s'intitule *Propriété intellectuelle et université : entre la libre circulation des idées et la privatisation des savoirs*. Il est le résultat d'un travail conjoint de Marc Couture (Télé-Université), Pierrick Malissard (UQAM) et de l'avocat Marcel Dubé (Université de Sherbrooke).

Argumenter

« Chaque argument doit s'enchaîner selon un ordre logique pour en arriver à présenter un énoncé vrai ou vraisemblable. » C'est sur cette piste qu'a été écrit *Argumenter son mémoire ou sa thèse*, à l'intention des étudiants des cycles supérieurs. Pour convaincre, affirment les auteurs, il ne suffit pas d'assembler des données, il est important de mettre de l'ordre dans les énoncés, de respecter les liens de nécessité entre la thèse et les arguments. Ce court mais solide

ouvrage de 120 pages se penche sur la structure argumentative, sur la manière de raisonner, sur la démonstration efficace d'une preuve, et bien sûr, sur les propriétés d'une écriture persuasive.

Propriété intellectuelle

De l'utilisation du matériel pédagogique jusqu'aux demandes de brevet pour une découverte, le personnel des universités est confronté à diverses lois, dont certaines très récentes, en matière de propriété intellectuelle. Cet ouvrage de 388 pages fait le tour des enjeux reliés à ces questions. Le sujet est traité avant tout d'une manière juridique, mais sans exclure les dimensions historiques, économiques, politiques et administratives. Divers chapitres portent par exemple sur : la portée juridique de la propriété intellectuelle, la commercialisation des innovations techniques, la diffusion de l'information scientifique, l'enseignement médiatisé et le droit d'auteur, les étudiants et la propriété intellectuelle, etc.

Détails : www.puq.ca

Mario Bélanger

UQAR Les retraités de l'année 2010

Selon le Service des ressources humaines, une vingtaine d'employés de l'UQAR ont pris leur retraite au cours de l'année 2010. Trois autres membres du personnel ont accédé officiellement à leur retraite le 1^{er} janvier 2011. Nous vous présentons ici ces personnes. Souhaitons à chacun et chacune une retraite bien méritée et de belles réalisations dans les années à venir.



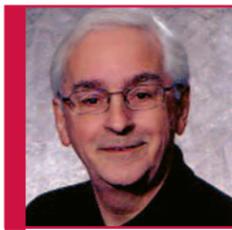
Cécile Auger
Campus de Rimouski



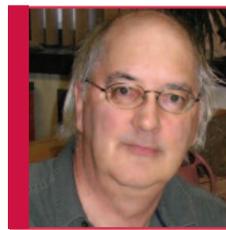
Daniel Bénéteau
Campus de Rimouski



Marc Bérubé
Campus de Rimouski



Jules Bouchard (décédé)
Campus de Lévis



Pierre Collins
Campus de Rimouski



Murielle Côté
Campus de Rimouski



Madeleine Dubé
Campus de Rimouski



Fernande Fournier
Campus de Rimouski



France Gravel
Campus de Lévis



Huguette Lagacé
Campus de Rimouski



Claire Laliberté
Campus de Rimouski



Solange Lévesque
Bureau de Rivière-du-Loup



Normand Martin
Campus de Rimouski



Danièle Ouellet
Campus de Lévis



Lorraine Pepin
Campus de Rimouski



Claude Plante
Campus de Rimouski



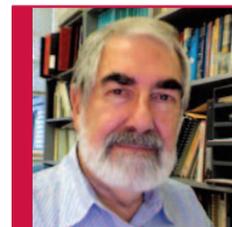
Diane Plourde
Campus de Rimouski



Gilles Roy
Campus de Lévis



Renée Sirois-Dumais
Campus de Rimouski



Bjorn Sundby
ISMER



Jean-Nil Thériault
Campus de Lévis



Réjean Martin
Campus de Rimouski



Carol Saucier
Campus de Rimouski



Bruno Vincent
Campus de Rimouski

Du 9 au 22 janvier

Isabelle Malenfant et Alexandre L. Gaudreau à la Galerie de l'UQAR

Du 9 au 22 janvier, **Isabelle Malenfant** et **Alexandre L. Gaudreau** présentent à la Galerie Caisse-Desjardins-de-Rimouski de l'UQAR : *Passage ou Expérimentation de l'impermanence*. Il s'agit de la « *Restitution photographique d'un espace temps influencé par les sphères de l'histoire, de la géographie physique et du développement régional* ». Deux étudiants en développement régional à l'UQAR, l'une ayant obtenu un diplôme du baccalauréat en histoire, l'autre en géographie physique, partagent leurs passions de la photo. Les clichés ont été captés au fil de leur parcours à l'UQAR, teintés par les sphères de l'histoire, de la géographie physique et du développement régional (2005-2010). **Isabelle Malenfant** : L'impermanence fondamentale, celle de la vie, est ici représentée sous l'objectif photographique des souvenirs et des devenir. Les photos, des impressions et poétiques diverses, inspirent les phases de la vie de ceux qui en font l'expérience, que ce soit de la naissance inconsciente au décès serein. Un appel à la découverte, à la réflexion... **Alexandre L. Gaudreau** : Débarquements, embarquements, naufrages, révélations, exils, rencontres, partages... Une succession incessante d'allers-retours avec l'ailleurs, avec l'autre, avec soi. Des rendez-vous parfois fortuits, certains souhaités, d'autres expirés. Chaque seconde qui passe ne reviendra jamais...

Vernissage : 14 janvier, à 17h.



Bûsqueda, par Alexandre L. Gaudreau.



Rosace florale II, par Isabelle Malenfant.

SOIF
DE SYNERGIE

UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.